

De Ismaila Bakouan :

LE MENSONGE DE LA THÉORIE DE L'ÉVOLUTION

A lire et à méditer

INTRODUCTION

Le darwinisme ou plutôt la théorie de l'évolution, n'est rien qu'une illusion non-scientifique avancée afin de réfuter la réalité de la création, ce en quoi il n'a pas réussi.

Affirmation pouvant être prise comme hypothèse de travail pour une démonstration scientifique.

Cette théorie, qui soutient que la vie s'est formée à partir de matière inanimée par suite de coïncidences, a été démolie avec la reconnaissance de l'idée que l'Univers a été créé par Dieu. C'est Dieu qui a créé l'Univers et qui l'a conçu dans ses moindres détails. Il est donc impossible que la théorie de l'évolution, qui soutient que les êtres vivants n'ont pas été créés par Dieu mais qu'ils sont le produit de coïncidences, soit vraie.

Affirmation tautologique qui part du principe de l'existence d'un univers créé par un Dieu, pour affirmer qu'il a créé l'univers.

Quand nous étudions la théorie de l'évolution, nous remarquons qu'elle est contredite par les découvertes scientifiques. La structure de la vie animée est bien plus complexe et frappante que celle de la vie inanimée. Par exemple, nous pouvons dans un premier temps explorer la sensibilité des équilibres sur lesquels les atomes de vie inanimée reposent. Puis, dans un deuxième temps, nous pouvons observer de quelle manière ces équilibres se meuvent en des structures atomiques complexes et finalement nous pouvons étudier les mécanismes qui en dérivent tels que les protéines, les enzymes et les cellules.

Histoire d'être crédible, ce texte propose une méthode d'analyse.

La découverte de cette structure extraordinaire composant la vie a permis d'infirmier le darwinisme à la fin du 20ème siècle.

Affirmation sans argument

Nous avons toujours traité ce sujet de façon exhaustive dans nos nombreuses autres publications et nous continuerons à le faire. Néanmoins, vu son importance, nous pensons qu'il est utile d'en faire un bref résumé ici.

L'effondrement scientifique du darwinisme

Bien que cette doctrine remonte à la Grèce antique, la théorie de l'évolution a été avancée de façon considérable au 19ème siècle. Le développement le plus important qui a propulsé cette théorie au sommet du monde scientifique est le livre de Charles Darwin publié en 1859 intitulé *The Origin of Species* (De l'origine des espèces). Dans ce livre, Darwin a nié le fait que les différentes espèces vivantes sur Terre aient été créées séparément par Dieu. Selon

Darwin, tous les êtres vivants ont un ancêtre commun et ils se sont diversifiés avec le temps suite à de petits changements.

Tant qu'une définition du mot Dieu ne sera pas formulée, toutes les phrases l'utilisant ne sont pas logiques.

La théorie de Darwin n'est basée sur aucune découverte scientifique concrète ; tout comme lui-même l'a d'ailleurs admis, il ne s'agissait à la base que d'une « supposition ». De plus, Darwin avoua, dans une grande partie de son livre intitulé "Difficulties of the Theory (Les difficultés de la théorie)", que cette théorie n'a pas de réponses à plusieurs questions fondamentales.

Du temps de Darwin, le peu de découvertes scientifiques étaient expliquées par des discours religieux, c'est précisément l'émergence de cette théorie qui a permis de fantastiques nouvelles découvertes scientifiques car elle permettait de savoir où et comment chercher.

Darwin avait investi tous ses espoirs dans de possibles découvertes scientifiques grâce auxquelles il espérait résoudre "les difficultés de la théorie". Cependant, contrairement à ses espérances, les découvertes scientifiques ultérieures n'ont fait que compliquer l'étendue de ces difficultés.

Effectivement les découvertes ultérieures ont enrichi la théorie en lui donnant plus de complexité. Comme en astronomie, plus les instruments nous permettent d'explorer l'espace plus il nous apparaît complexe et diversifié.

La défaite du darwinisme face à la science peut être étudiée sous trois aspects fondamentaux :

Parler de défaite est choquant alors qu'une grande majorité de scientifiques considère depuis longtemps qu'elle est plus que prouvée.

- 1) La théorie ne peut en aucun cas expliquer comment la vie a commencé sur Terre.

La religion l'explique pas non plus elle se contente de dire qu'elle est tombée du ciel ! Ce que les astronomes commencent aussi à penser mais avec un tout autre sens pour le mot ciel

- 2) Aucune découverte scientifique ne démontre que "les mécanismes de l'évolution" proposés par la théorie ont une certaine capacité à évoluer.

Faux, ces évolutions sont même tellement démontrées que toutes les analyses de l'ADN des animaux permettent de reconstruire toutes les étapes intermédiaires au point de prédire les futures découvertes archéologiques.

- 3) Les archives fossiles prouvent exactement le contraire de ce que suggère la théorie de l'évolution.

Affirmation gratuite sans aucune argumentation, quel fossile prouverait cette contradiction ? Rien n'est formulé pour le démontrer.

Dans cette section, nous examinerons sommairement ces trois points.

La première étape insurmontable : l'origine de la vie

La théorie de l'évolution prétend que toutes les espèces vivantes proviennent d'une seule cellule vivante qui apparut sur Terre il y a de cela 3.8 milliards d'années. Comment une seule cellule aurait-elle pu produire des millions d'espèces aussi diverses et complexes ? Si une telle évolution a vraiment eu lieu, pourquoi ses traces ne sont-elles pas observées dans les archives fossiles ? Ces questions font certainement parties de celles auxquelles la théorie ne peut pas répondre. Avant tout, il nous faut attirer l'attention sur cette prétendue première étape du processus évolutionniste et se demander comment cette "première cellule" a bien pu se produire.

Il n'y a jamais eu de première cellule, le croyant imagine cela comme le premier homme de la bible, son filtre religieux lui interdit de penser autrement. Il y a eu une soupe chimique où sont peu à peu apparus des chaînes organiques de plus en plus complexes, jusqu'à produire des millions de formes de premiers virus, de premières cellules, dont seules les plus adaptées ont pu survivre et se reproduire. Comment trouver une trace de cela parmi les fossiles, vu le temps et la fragilité des organismes, pourtant les cyanobactéries ont quand même été retrouvées par leurs effets sur la géologie des roches.

Je pourrais demander à sa religion comment tous les êtres humains aussi variés auraient pu être issus d'un seul couple sans aucune dégénérescence ? Et si le déluge a vraiment eu lieu ne laissant vivre que Noé sa femme et ses deux fils, avec qui les enfants de Noé se seraient-ils reproduits ?

Puisque la théorie de l'évolution nie la création et rejette toute sorte d'intervention surnaturelle, elle se doit de maintenir que "la première cellule" est le produit du hasard, soit qu'elle n'est rien d'autre que le résultat des lois naturelles, sans conception, plan ni arrangement préalable. Selon la théorie, la matière morte aurait donc par hasard produit une cellule vivante. Cela n'est pourtant qu'une prétention incompatible avec les règles de base de la biologie.

Entre la matière « morte » et la « cellule vivante », nous connaissons aujourd'hui quasiment tous les intermédiaires. Le hasard n'a pas produit « par hasard » une cellule il a fait tous les essais possibles, durant des millions d'années, il a fait des millions de cellules et celles qui étaient le mieux adaptées ont survécu plus que les autres. De quelle règle de biologie parle-t-il vu qu'apparemment il semble toutes les ignorer.

La vie provient de la vie

Dans son livre, Darwin n'a jamais fait référence au concept de l'origine de la vie. Dû au niveau primitif de connaissance scientifique de son temps, Darwin se devait de partir du principe que les êtres vivants étaient composés d'une structure très simple. Depuis le Moyen Âge prévalait une théorie se nommant "génération spontanée", qui soutenait que des matières inorganiques pouvaient former des organismes vivants après avoir été réunies par hasard. On croyait communément que les insectes se formaient à partir de restes d'aliments et les souris à partir de blé. Des expériences intéressantes ont été réalisées pour confirmer cette théorie, comme le fait de placer du blé dans un chiffon sale et on a attendu à ce qu'une souris en sorte après qu'un certain laps de temps s'est écoulé.

La génération spontanée a largement été expliquée par une génération issue de l'évolution de spores, des graines, d'œufs trop petits pour être observables avec les instruments de l'époque. D'ailleurs on a appris de ces connaissances à contrer cette génération par les techniques de désinfection éliminant la source de cette fameuse génération.

Parallèlement, on était persuadé que les petits vers provenant d'une viande avariée était la preuve irréfutable de la théorie de la "génération spontanée". Cependant, peu de temps après, il s'avéra que ces vers n'apparaissaient pas de façon spontanée mais qu'ils y étaient amenés par des mouches sous forme de larves invisibles à l'œil nu.

Même à l'époque où Darwin écrivit *The Origin of Species*, la croyance que les bactéries pouvaient être produites à partir de matière inorganique était largement répandue dans le monde scientifique.

Et pourtant il ne fallut que 5 ans après la publication du livre de Darwin à Louis Pasteur pour réfuter cette croyance, qui n'était rien d'autre que la base de la théorie de l'évolution. Pasteur a réitéré sa conclusion après des recherches et des expériences sur une plus longue durée : "La prétention que la matière inorganique puisse produire la vie est enterrée dans l'histoire pour toujours." 24

L'idée de sauter du chimique au biologique sans intermédiaire a effectivement été abandonnée d'autant plus qu'on découvre chaque jour ces intermédiaires, on découvre même maintenant des acides aminés dans l'espace signifiant que la vie existerait probablement partout.

Les avocats de la théorie de l'évolution se sont longtemps opposés aux découvertes de Pasteur. Cependant, le développement de la science a révélé à quel point la structure d'une cellule d'un être vivant était complexe, reléguant aux oubliettes l'idée que la vie pouvait être le résultat du hasard.

Cette complexité remarquable s'offre en plus le luxe d'une grande variété de cas, justement pas ce hasard qui explore tous les cas possibles, l'évolution des virus est même maintenant comprise avec un niveau de détail qui nous donne justement les outils pour nous en défendre.

Les efforts avortés du 20ème siècle

Toujours ce ton prétentieux moi je sais les autres sont des cons

Le premier évolutionniste qui étudia la question de l'origine de la vie au 20ème siècle fut Alexandre Oparin, le biologiste russe de renom. À partir de diverses thèses qu'il avança dans les années 1930, il chercha à prouver que la cellule d'un être vivant pouvait bel et bien être produite par hasard. Ces études étaient cependant condamnées à l'échec et Oparin finit par faire la confession suivante :

"Malheureusement, l'origine de la cellule reste une question qui est en réalité le point le plus sombre de toute la théorie de l'évolution." 25

Sans connaître l'ADN (1953), difficile en 1930 d'avancer sur ce sujet.

Les disciples évolutionnistes d'Oparin ont à leur tour continué de mener des expériences pour tenter de résoudre le problème de l'origine de la vie. La plus connue d'entre elles fut réalisée par le chimiste américain Stanley Miller en 1953. En mélangeant les gaz qu'il prétendait existants dans l'atmosphère de la Terre à ses débuts dans une installation expérimentale et en y ajoutant de l'énergie, Miller réussit à synthétiser plusieurs molécules organiques (des acides aminés) présentes dans la structure des protéines.

À peine quelques années plus tard, cette expérience qui était alors présentée comme un pas important au nom de l'évolution, fut invalidée, car l'atmosphère recréée dans l'expérience était très différente des conditions réelles de la Terre.²⁶

Après un long silence, Miller finalement avoua que les conditions atmosphériques dont il s'était servi étaient irréalistes.²⁷

Tous les efforts évolutionnistes proposés le long du 20ème siècle pour expliquer l'origine de la vie se sont soldés par un échec. Jeffrey Bada, le géochimiste de l'Institut Scripps de San Diego, en accepta d'ailleurs les conséquences dans un article publié dans le magazine Earth en 1998:

“Aujourd'hui, alors que nous quittons le vingtième siècle, nous nous trouvons toujours face au même problème fondamental et non résolu que nous avons lorsque nous sommes entrés dans le vingtième siècle : comment la vie s'est-elle produite sur Terre ?” ²⁸

Exact nous avançons lentement pour comprendre en quelques génération l'histoire de l'évolution qui s'est produite sur des milliards d'années, le contraire aurait été surprenant je pense.

La structure complexe de la vie

La raison principale pour laquelle la théorie de l'évolution s'est trouvée face à une telle impasse lorsqu'elle essaya de prouver l'origine de la vie est que même les organismes vivants considérés comme étant simples ont des structures incroyablement complexes. La cellule d'un être vivant est plus complexe que tous les progrès technologiques développés jusqu'à présent par l'homme. Aujourd'hui, et ceci même dans les laboratoires les plus développés du monde, une cellule vivante ne peut pas être produite par un assemblage de matériaux inorganiques.

Cela devient faux on sait assembler aujourd'hui des morceaux d'ADN pour fabriquer des êtres vivants qui n'existaient pas jusqu'à ce jour. On apprend aussi à partir de chimie inorganique à fabriquer nombre de molécules de la chimie organique. Chaque jour qui passe cette différentiation disparaît. Si un Dieu avait créé tout cela pourquoi prétendre alors qu'il s'est contenté d'argile ?

Les conditions exigées à la formation d'une cellule sont trop nombreuses pour qu'elles puissent être expliquées par de simples coïncidences. La probabilité pour que les protéines, les composantes des cellules, soient synthétisées par hasard est de 1 pour 10950 pour une protéine moyenne composée de 500 acides aminés. Selon les mathématiques, une probabilité plus petite que 1 pour 1050 est déjà pratiquement considérée comme impossible.

D'où viennent ces chiffres ? Ils tombent du ciel ? Oui une probabilité de 1/1050 et même 1/10950 est rare, sauf si nous faisons des millions d'essai : comme au loto gagner est

quasiment impossible mais comme des millions de gens font des centaines d'essais parfois certains gagnent.

La molécule d'ADN, qui est placée dans le noyau de la cellule et qui stocke toutes les informations génétiques, est une banque de données incroyable. On a calculé que si les informations inscrites dans l'ADN étaient mises sur papier, cela représenterait une bibliothèque géante, une sorte d'encyclopédie de 900 volumes à raison de 500 pages chacun.

Un Dieu qui programme tout cela d'un coup de baguette magique est nettement plus crédible à votre avis ? Mieux vaudrait utiliser l'argument d'un dessein intelligent il me semble.

Un dilemme très intéressant nous apparaît à ce stade : l'ADN ne peut se reproduire qu'à l'aide de quelques protéines spécialisées (les enzymes). Mais la synthèse de ces enzymes ne peut être réalisée à son tour que grâce aux informations codées contenues dans l'ADN. Ainsi, étant donné qu'ils dépendent l'un de l'autre, ils doivent exister en même temps pour que la reproduction ait lieu. Ce fait met le scénario darwiniste, soit que la vie s'est produite de par elle-même, dans une impasse. Le professeur Leslie Orgel, un évolutionniste renommé de l'Université de San Diego, en Californie, admet ce fait dans le numéro de septembre 1994 du magazine Scientific American :

“Il est extrêmement improbable que des protéines et des acides nucléiques, qui sont tous deux structurellement complexes, aient surgi spontanément au même endroit, en même temps. Il semble cependant impossible d'avoir l'un sans l'autre. Donc, l'on pourrait a priori conclure que la vie n'aurait jamais pu apparaître suite à des réactions chimiques.” 29

Oh le beau dilemme de la poule et de l'œuf, qui est arrivé en premier ? L'évolution l'explique pourtant. Au fait qui est arrivé en premier de Dieu ou de l'homme puisque l'un ne peut pas exister sans l'autre ? Est-ce Dieu qui a créé l'homme ou l'homme qui a créé Dieu ?

S'il est impossible que la vie soit apparue suite à des causes naturelles, alors l'on se doit d'accepter que la vie a été “créée” de façon surnaturelle. Ce fait infirme explicitement la théorie de l'évolution, dont le but principal est de nier l'idée de création.

A partir d'un raisonnement ignorant la complexité de recherches scientifiques et les dimensions temporelles et spatiales de la planète, l'auteur affirme une cause surnaturelle sans démontrer en quoi cette explication fonctionnerait mieux.

Les mécanismes imaginaires de l'évolution

Le deuxième point important qui remet en cause la théorie de Darwin est qu'il s'est avéré que les deux concepts avancés comme “des mécanismes de l'évolution” n'avaient en fait aucun pouvoir d'évoluer.

Darwin a basé toute sa théorie de l'évolution sur le mécanisme de “la sélection naturelle”. L'importance qu'il a placée sur ce mécanisme est mise en évidence par le nom de son livre : The Origin of Species, By Means Of Natural Selection (De l'origine des espèces au moyen de la sélection naturelle)...

La sélection naturelle soutient que seuls les êtres vivants les plus forts et les mieux adaptés aux conditions naturelles de leur environnement survivront dans leur lutte pour la vie. Prenons

l'exemple d'un troupeau de cerfs menacé d'être attaqué par des animaux plus sauvages et voraces. Selon la théorie, seuls survivront ceux qui pourront courir assez vite pour échapper à leurs prédateurs. Finalement, le troupeau de cerfs ne sera constitué que des individus les plus rapides et les plus forts. Cependant, et incontestablement, ce mécanisme n'entraînera aucune évolution chez le cerf et encore moins sa transformation en une autre espèce vivante, par exemple, en cheval.

L'ignorance de cet auteur est incroyable, il ignore que tous les intermédiaires de l'évolution du cheval jusqu'à son stade actuel sont connus. Les fossiles ont aussi montré comment une même espèce ancienne s'est diversifiée en plusieurs espèces actuelles, par exemple aussi l'extrême variété des chiens actuels prouve qu'une sélection permet de faire évoluer une espèce, d'ailleurs s'il se renseignait il verrait que pratiquement tous les légumes qu'il mange aujourd'hui sont issus de cette évolution. Un cerf ne se transforme pas en cheval, mais un animal primitif a engendré ce qui va devenir un cheval adapté à courir sur les steppes, ou un cerf adapté à vivre dans des milieux forestiers

Ainsi, le mécanisme de la sélection naturelle n'a aucun pouvoir évolutif. Darwin était du reste très conscient de ce fait et a dû finalement l'affirmer dans son livre *The Origin of Species* :

“La sélection naturelle ne peut rien faire tant que des variations favorables n'ont pas la chance d'avoir lieu.” 30

Effectivement pour évoluer une espèce s'adapte à son écosystème, et c'est parce que cet écosystème se modifie qu'elle aussi se modifie ou disparaît. Quand une météorite a détruit l'écosystème de l'ère secondaire, seuls ont survécu les animaux qui savaient résister aux variations de température ou qui pouvaient se nourrir de ce qui restait, et ce sont eux qui ont évolué.

L'influence de Lamarck

Comment donc ces “variations favorables” pourraient-elles avoir eu lieu ? Darwin essaya de répondre à cette question à l'aide des outils scientifiques de son époque. Selon le biologiste français Lamarck, qui vécut avant Darwin, les êtres vivants transmettaient les caractéristiques qu'ils acquéraient tout au long de leur vie à la génération suivante. Ces caractéristiques, qui selon lui s'accumulaient d'une génération à une autre, entraîneraient la formation de nouvelles espèces. Par exemple, selon Lamarck, les girafes auraient évolué à partir des antilopes ; ayant dû lutter pour manger des feuilles se trouvant sur des arbres élevés, leurs cous se seraient peu à peu allongés d'une génération à l'autre.

Darwin a lui aussi donné des exemples similaires : dans son livre *The Origin of Species*, il a par exemple soutenu que certains ours qui se rendaient habituellement dans l'eau pour se nourrir se seraient avec le temps transformés en baleines.³¹

Pourquoi les squelettes des baleines présentent des structures vestigiales au niveau du bassin alors qu'elles n'ont pas de membres inférieurs, c'est ce qui reste de leur origine terrestre.

Cependant, les lois de l'hérédité, découvertes par Mendel et vérifiées par la science de la génétique qui se développa au 20^{ème} siècle, ont complètement démolie la légende selon laquelle des caractéristiques acquises seraient transmises aux générations suivantes. La

sélection naturelle est de cette manière tombée en désuétude en tant que mécanisme évolutionniste.

La preuve que des caractéristiques sont transmises aux générations suivantes, se voit même à notre échelle, les éléphants trop tués pour leurs défenses commencent à naître sans défenses. Les vaches par sélection naturelle donnent aujourd'hui beaucoup plus de lait que leurs veaux n'en aura besoin. La pratique de l'insémination artificielle fort contestable par ailleurs notamment pour la diversité biologique transmet aux veaux les dimensions souhaitées pour l'industrie de la viande.

Le néodarwinisme et les mutations

Afin de trouver une solution à ces contre-offensives scientifiques, les darwinistes ont avancé à la fin des années 1930 "la théorie synthétique moderne", plus connue sous le nom de néodarwinisme. À la mutation naturelle de base, le néodarwinisme a rajouté d'autres mutations, qui seraient le résultat de distorsions formées dans les gènes des êtres vivants par des facteurs externes tels que des radiations ou des erreurs de reproduction, qui pourraient être, par exemple, "les variations favorables" citées plus haut.

Le modèle qui soutient de nos jours la théorie de l'évolution dans le monde est le néodarwinisme. La théorie maintient que des milliards d'êtres vivants présents sur Terre se sont formés à la suite d'un processus par lequel de nombreux organes complexes tels que les oreilles, les yeux, les poumons et les ailes, auraient subi "des mutations", c'est-à-dire des désordres génétiques. Il existe cependant un fait scientifique absolu qui infirme totalement cette théorie : les mutations ne génèrent aucun phénomène évolutif chez les êtres vivants ; au contraire, elles leur sont nuisibles.

La raison en est très simple : l'ADN a une structure très complexe et des chocs aléatoires ne peuvent que lui causer du mal. Le généticien américain B.G. Ranganathan l'explique ainsi :

Complètement faux, les « accidents génétiques » aléatoires sont parfois négatifs parfois positifs, ainsi on a suivi à la trace ADN cette mutation partie de Turquie je crois qui donne des cheveux blonds et des yeux bleus, qui n'est en rien un mal.

"Les mutations sont petites, aléatoires et nuisibles. Elles se produisent rarement et dans le meilleur des cas elles sont inefficaces. Cette description des mutations implique qu'elles ne peuvent en aucun cas générer un développement évolutionniste. Un changement aléatoire au sein d'un organisme fortement spécialisé est ou inefficace ou nuisible. Un changement aléatoire qui se produit sur une montre ne peut pas améliorer son mécanisme. Il provoquera un résultat négatif, voire inefficace. Un tremblement de terre n'améliore pas une ville, il cause sa destruction." 32

Un tremblement de terre détruit une ville sur le moment mais contribue à l'élévation des montagnes. De même un volcan peut tuer des milliers de personnes mais génère une terre tellement fertile que les survivants reviennent y habiter très vite.

Aucun exemple de mutation utile, soit qui puisse développer positivement le code génétique, n'a été observé jusqu'à aujourd'hui. Toutes les mutations se sont pour l'instant avérées être nuisibles. On a donc finalement compris que la mutation, présentée comme "un mécanisme évolutif", est en réalité un accident génétique qui nuit aux créatures vivantes et les rend

infirmes (l'effet le plus commun de la mutation sur les êtres humains est le cancer). Il est donc logique et évident qu'un mécanisme destructeur ne peut pas être en même temps "un mécanisme évolutif". La sélection naturelle, par ailleurs, "ne peut rien faire de par elle-même", tout comme l'admit Darwin, ce qui démontre qu'il n'existe aucun "mécanisme évolutif" dans la nature. Puisque aucun mécanisme évolutif n'existe, aucun processus imaginaire appelé évolution ne peut non plus avoir lieu.

Une mutation peut être destructrice et cela se voit vite mais elle peut être constructive, ainsi chaque génération qui naît possède plus de neurones que la génération précédente, je ne peux m'empêcher que certains n'ont pas eu ce privilège vu ce qu'ils écrivent !

Les archives fossiles : aucune trace de formes intermédiaires

La preuve la plus évidente que le scénario suggéré par la théorie de l'évolution n'a pas eu lieu sont les données incluses dans les fossiles.

Selon la théorie de l'évolution, chaque espèce vivante a un descendant. Une espèce précédemment existante se serait donc métamorphosée en quelque chose d'autre avec le temps. Toute espèce vivante aurait surgi de cette façon. Selon cette théorie, cette transformation est continue et suit progressivement son cours depuis des millions d'années.

Si tel était le cas, de nombreuses espèces intermédiaires auraient alors dû exister durant cette longue période de transformation.

Par exemple, certaines créatures mi-poisson mi-reptile auraient dû vivre dans le passé en acquérant quelques caractéristiques de reptile en plus de celles de poisson qu'elles avaient auparavant. Ou bien quelques oiseaux-reptiles auraient dû exister, après avoir acquis quelques caractéristiques d'oiseau en plus de celles de reptile. Puisque ces créatures se trouveraient soi-disant dans une phase de transition, il devrait s'agir alors de créatures déformées et mutilées. Les évolutionnistes se réfèrent constamment à ces créatures imaginaires comme étant "des formes intermédiaires", étant persuadés qu'elles ont existé dans le passé.

Si de tels animaux avaient vraiment existé, il en existerait des millions, voire des milliards en nombre et en variété. Plus important encore, on devrait en retrouver des traces grâce aux archives fossiles. Dans *The Origin of Species*, Darwin donna l'explication suivante :

"Si ma théorie est correcte, des variétés intermédiaires innombrables, liant intimement toutes les espèces d'un même groupe, devraient certainement avoir existé... Par conséquent, la preuve de leur existence précédente ne peut être trouvée que parmi les restes de fossile." 33

Les dernières trouvailles de fossiles contredisent totalement cette affirmation, ainsi l'évolution du dinosaure vers les oiseaux devient limpide. Le coelacanth un poisson avec des débuts de membres a même été retrouvé vivant encore, alors que ce fossile existait depuis fort longtemps. Car certaines espèces adaptées à leur milieu n'ont pas besoin d'évoluer les tortues les requins, sont des exemples, d'autre évoluent rapidement avec leur milieu. Aux Galápagos des reptiles sont devenu marins faute de nourriture terrestre.

Les espoirs vains de Darwin

Cependant, malgré les efforts acharnés des évolutionnistes depuis le milieu du 19^{ème} siècle et ceci dans le monde entier de trouver des fossiles, aucune forme transitionnelle n'a encore été découverte. Tous les fossiles découverts dans des fouilles montrèrent que, contrairement aux espérances des évolutionnistes, la vie sur Terre est apparue de façon soudaine et déjà complètement formée.

Soudaine oui sur des milliers d'années ce qui est un instant plutôt long, et chaque fossile trouvé s'inscrit aujourd'hui dans une chaîne évolutive, ce qui autrefois était moins possible car nous n'avions pas encore assez d'éléments

Derek V. Ager, le célèbre paléontologue britannique, en admit le fait, bien qu'étant lui-même un évolutionniste :

“Si nous examinons les données de fossiles en détail, que ce soit au niveau des ordres ou des espèces, nous voyons -à plusieurs reprises- non pas une évolution progressive, mais l'explosion soudaine d'un groupe aux dépens d'un autre.” 34

Cela signifie que, parmi les fossiles répertoriés, toutes les espèces sont apparues soudainement et déjà complètement formées, soit sans aucune forme intermédiaire entre elles, ce qui contredit complètement les suppositions de Darwin. En même temps, c'est la preuve évidente que les êtres vivants ont bien été créés. La seule explication qu'une espèce vivante apparaisse soudainement et d'une manière complète dans tous ses détails, sans aucun ancêtre, ne peut être que la suivante : cette espèce a été créée.

Savez-vous que la carotte comme beaucoup d'autres légumes, n'existe pas dans la nature, elle a été créée en quelques générations par les jardiniers, sont-ils des Dieux ?

Ce fait est aussi admis par le biologiste Douglas Futuyma, évolutionniste reconnu :

“La création et l'évolution épuisent à elles seules les explications possibles de l'origine des êtres vivants. Une des explications est que les organismes vivants sont apparus sur Terre de manière entièrement développée. Dans le cas contraire, ils se sont développés à partir d'espèces préexistantes grâce à certains processus modificateurs. S'ils sont apparus déjà complètement développés, ils doivent en effet avoir été créés par une intelligence omnipotente.” 35

Et oui il existe des chercheurs croyant donc créationnistes, c'est plus facile pour expliquer que de faire des recherches complexes, Dieu permet ne plus se poser de questions.

Les fossiles prouvent donc que les êtres vivants sont apparus d'une manière complètement développée et parfaite sur Terre. Cela signifie que “l'origine des espèces” n'est pas, comme le supposait Darwin, l'évolution, mais la création.

Cela n'explique pas comment la création peut se faire

Le mensonge de l'évolution humaine

Et aller encore du dénigrement ce n'est pas de la démarche scientifique

Le sujet le plus souvent évoqué par les défenseurs de la théorie de l'évolution est celui de l'origine de l'homme. La prétention darwiniste soutient que les hommes modernes d'aujourd'hui proviennent de quelques créatures ressemblant aux singes. Durant le processus évolutionniste avancé, et qui est supposé avoir commencé il y a 4 à 5 millions d'années, ils prétendent que "des formes transitionnelles" entre l'homme moderne et ses ancêtres ont existé. Selon ce scénario complètement imaginaire, quatre "catégories" de base sont listées :

1. l'Australopithèque.
2. l'Homo habilis
3. l'Homo erectus
4. l'Homo sapiens

Les évolutionnistes appellent les prétendus premiers ancêtres de l'homme, ceux encore identiques aux singes, "Australopithèque", ce qui signifie "singe sud-africain". Ces créatures ne sont en réalité qu'une ancienne espèce de singe qui s'est depuis éteinte. Les recherches étendues faites sur divers spécimens d'Australopithèques par deux anatomistes anglais et américain célèbres, Lord Solly Zuckerman et le Professeur Charles Oxnard, ont démontré que ceux-ci appartenaient à une espèce de singe ordinaire qui s'est éteinte et qu'ils n'avaient par ailleurs aucune ressemblance avec les hommes.³⁶

Les évolutionnistes classifient l'étape suivante de l'évolution humaine par le terme "homo", qui signifie "homme". Selon l'affirmation évolutionniste, les êtres vivants appartenant aux catégories de l'Homo sont plus développés que ceux de l'Australopithèque. Les évolutionnistes conçoivent un schéma évolutif imaginaire en classifiant les différents fossiles de ces créatures dans un ordre particulier. Cette classification est imaginaire car aucune relation évolutionniste n'a jamais été démontrée entre ces différentes classes. Ernst Mayr, l'un des principaux défenseurs de la théorie de l'évolution au 20ème siècle, admit ce fait en disant que "la chaîne remontant à l'Homo sapiens est en réalité perdue".³⁷

En schématisant la chaîne de lien de la façon suivante : "Australopithèque > Homo habilis > Homo erectus > Homo sapiens" les évolutionnistes déduisent que chacune de ces espèces est l'ancêtre de la suivante. Pourtant, les découvertes récentes des paléanthropologues ont révélé que l'Australopithèque, l'Homo habilis et l'Homo erectus ont vécu dans différentes régions du monde et ceci au même moment.³⁸

De plus, un certain segment des humains classifiés dans la catégorie "Homo erectus" aurait vécu jusqu'aux temps les plus modernes. Quant à l'homme de Neandertal, classé parmi la catégorie "Homo sapiens", ainsi que l'Homo Sapiens Sapiens (l'homme moderne), ils auraient tous deux coexisté dans la même région.³⁹

Cette situation infirme donc la prétention qu'ils seraient ancêtres les uns des autres. Stephen Jay Gould, un paléontologue de l'Université d'Harvard, explique l'impasse dans laquelle s'est trouvée la théorie de l'évolution bien qu'il soit lui-même un évolutionniste :

"Qu'est-il donc arrivé à notre échelle si trois lignées d'hominiens se retrouvent coexistantes (l'A. africanus, le robuste Australopithèque et l'Homo habilis) et qu'aucun ne provient

clairement d'un autre? De plus, aucune de ces trois n'a démontré de tendances évolutionnistes pendant leur existence sur Terre." 40

En bref, le scénario de l'évolution humaine, qu'on cherche à soutenir à l'aide de divers dessins de créatures imaginaires "mi-singe, mi-homme", tous paraissant dans les médias et dans les livres scolaires, n'est donc rien d'autre qu'un mensonge sans fondement scientifique animé d'une forte propagande.

Sauf qu'aujourd'hui on s'est rendu compte que des croisements se sont produits entre ces différentes espèces, décelés par l'analyse ADN et d'autres espèces encore ont été trouvées. Nous sommes au début d'une recherche qui jamais ne contredit l'évolution amis au contraire l'enrichi chaque jour de données plus remarquables.

Lord Solly Zuckerman, l'un des scientifiques les plus célèbres et respectés du Royaume-Uni, a effectué pendant des années des recherches sur ce sujet et a tout particulièrement étudié pendant 15 ans des fossiles d'Australopithèques. Il a finalement conclu, bien qu'il soit lui-même un évolutionniste, qu'il n'existe en fait aucun arbre généalogique constitué de ramifications reliant directement des créatures similaires aux singes aux hommes.

Désolé mais cet arbre généalogique a depuis fait des progrès, plus en tout cas que la théorie créationniste qui n'a pas bougée d'un poil ! Logique puisque tout est écrit depuis 2000 ans par des ignorants des techniques scientifiques. Moi aussi je saurais dénigrer s'il le fallait.

Zuckerman a également établi un nouveau "spectre de la science" qui est très intéressant. Ce spectre s'étend des domaines qu'il considéra comme étant scientifiques à ceux considérés comme non-scientifiques. Selon le spectre de Zuckerman, les domaines les plus "scientifiques", soit ceux basés sur des champs de données scientifiques concrètes, sont la chimie et la physique. Après ceux-ci viennent la biologie puis suivent les sciences sociales. À l'autre extrémité du spectre, soit la partie considérée comme étant la moins "scientifique", se trouve "la perception extrasensorielle" -des concepts tels que la télépathie et le sixième sens- et finalement "l'évolution humaine". Zuckerman en explique le raisonnement :

Voilà s'il faut an appeler aux recherches en para normal, alors tout devient possible puisque précisément on quitte la science. Je rappelle que la science bonne pâte a essayé en vain de vérifier que la paranormal existe, mais jusqu'à présent les résultats sont restés sommaires, moins d'ailleurs que les techniques de prestidigitation ou de transmissions électromagnétiques.

"Nous nous déplaçons alors directement du registre de la vérité objective vers ces champs de la science biologique présumée, comme ceux de la perception extrasensorielle ou de l'interprétation de l'histoire des fossiles humains, où, pour le fidèle (l'évolutionniste), tout est possible et où le croyant ardent (en l'évolution) est parfois capable de croire en même temps à plusieurs choses contradictoires." 41

Le mensonge de l'évolution humaine ne repose que sur des interprétations pleines de préjugés, basées sur la découverte de quelques fossiles déterrés par certaines personnes qui adhèrent aveuglément à leur théorie.

Le préjugé divin est effectivement d'une toute autre dimension, d'ailleurs a-t-on trouvé les fossiles d'Adam et d'Eve, et ceux de Noé, d'Abraham ou de Moïse ? Sait-on où fut créé le

premier homme ? Au paradis, c'est où dites-moi a-t-on les coordonnées GPS ? Jésus fils de Dieu a-t-on son ADN pour vérifier ? A oui je sais on n'a pas l'ADN de Dieu mais de celui de l'ange Gabriel peut-être ?

La technologie de l'œil et de l'oreille

Un autre sujet qui reste sans réponse pour la théorie de l'évolution est la qualité exceptionnelle de perception que détiennent l'œil et l'oreille.

Avant de discuter de l'œil plus en détail, essayons de répondre brièvement à la question suivante : "De quelle manière voyons-nous ?" Les rayons de lumière qui proviennent d'un objet tombent à l'envers sur la rétine de l'œil. À ce moment, ces rayons de lumière sont transformés en signaux électriques par les cellules et atteignent un point minuscule qui se trouve derrière le cerveau. Ce point est appelé "centre visuel". Ces signaux électriques sont perçus en tant qu'image par ce centre visuel à la suite d'un long processus. Essayons maintenant de réfléchir un peu après ces explications techniques.

Le cerveau est isolé de la lumière. Cela revient à dire que l'intérieur du cerveau est tout à fait obscur, et que la lumière ne peut l'atteindre. Le centre visuel est donc un endroit très sombre où la lumière ne pénètre jamais ; il se pourrait même que ce soit l'endroit le plus obscur que vous n'avez jamais vu. Cependant, il vous est possible d'observer un monde lumineux dans cette obscurité.

L'image qui est formée dans l'œil est si précise et distincte que même la technologie du 20ème siècle n'a pu atteindre un tel niveau.

Ceci est déjà totalement faux, la technologie des images actuelle est de très loin beaucoup plus précise que celle de l'œil, images en trois D, microscope électronique, télescopes, caméra de très haute résolution, film à très haute vitesse pouvant observer tranquillement le trajet d'une balle ou l'évolution d'une explosion.

Observez par exemple le livre que vous êtes en train de lire, vos mains avec lesquelles vous le tenez ; puis, levez la tête et regardez autour de vous. Avez-vous déjà vu une image aussi nette et distincte que celle-ci ? Même l'écran de télévision le plus perfectionné et produit par le plus grand fabricant de télévisions du monde ne pourrait vous fournir une telle image qui se retrouve tridimensionnelle, colorée et extrêmement nette. Depuis plus de cent ans, des milliers d'ingénieurs ont essayé d'atteindre un tel niveau de netteté. Des usines et d'immenses locaux ont été construits, de nombreuses recherches ont été menées, des plans et des conceptions ont été faits pour aboutir à cette fin. Pourtant, regardez un écran de télévision et le livre que vous tenez dans vos mains. Vous verrez qu'il existe néanmoins une grande différence de netteté et de clarté. En outre, l'écran de télévision vous renvoie une image bidimensionnelle, alors que vous voyez grâce à vos yeux une perspective tridimensionnelle, soit qui comporte de la profondeur.

Le relief est déjà possible, seul le coût freine sa diffusion, on commence à faire des hologrammes chaque jour plus précis.

Depuis bien des années, des milliers d'ingénieurs ont essayé de créer une télévision tridimensionnelle qui obtiendrait la qualité visuelle de l'œil. Il est vrai qu'ils ont réussi à produire un système de télévision tridimensionnel mais, il n'est pas possible de le regarder

sans lunettes ; en plus ce n'est qu'une tri-dimension artificielle. L'arrière-plan est plus flou et le premier plan nous paraît comme un décor en papier. L'on n'a jamais pu reproduire une vision aussi claire et distincte que celle de l'œil. Il existe sans aucun doute une perte de qualité d'image à travers la caméra et la télévision.

Les évolutionnistes affirment que le mécanisme qui produit cette image si nette a été formé par hasard. Si quelqu'un vous disait que la télévision de votre salon avait été créée par hasard, que tous ses atomes ont tout simplement fini par se réunir pour composer un appareil produisant une image, qu'en penseriez-vous? Comment des atomes pourraient-ils réaliser ce que des milliers de gens ne peuvent pas ?

Tout simplement par l'évolution chaque espèce développe ce dont elle a besoin, certaines espèces ont très mauvaise vue, d'autres savent voir les ultraviolets, tout dépend de leurs besoins, tiens précisément suivant les critères des lois d'adaptation de l'évolution.

Si un appareil, qui produit une image plus primitive que celle de l'œil, ne peut être formé par hasard, il est donc facile d'en déduire que ni l'œil ni l'image perçue par l'œil ne peuvent se produire fortuitement. Ce raisonnement est également valable pour l'oreille. L'oreille externe peut capter des sons grâce à son pavillon qui les adresse à l'oreille intermédiaire : l'oreille intermédiaire transmet alors des vibrations sonores en les intensifiant ; l'oreille interne envoie ces vibrations au cerveau en les transformant en signaux électriques. Tout comme pour l'œil, l'acte d'entendre se termine dans le "centre auditif" qui se trouve dans le cerveau.

La démonstration faite pour l'œil est identique pour l'oreille : le cerveau est isolé des sons de la même manière qu'il l'est de la lumière, ainsi aucun son ne peut jamais y pénétrer. Il n'est donc pas important que l'extérieur soit bruyant ou non, puisque l'intérieur du cerveau est complètement silencieux. Néanmoins, les sons les plus fins sont perçus par le cerveau. Dans votre cerveau, qui est isolé du son, vous entendez les symphonies d'un orchestre tout comme les bruits d'un endroit bondé. Cependant, si le niveau sonore de votre cerveau pouvait être mesuré par un appareil précis à ce moment-là, l'on remarquerait qu'un silence complet y règne.

Tout comme dans le cas des images, l'on a essayé pendant des décennies de générer et de reproduire un son aussi fidèle que le son original. Les résultats de ces efforts ont donné naissance à des enregistreurs sonores, à des systèmes de haute fidélité et à des systèmes spécifiques pour la perception sonore. Malgré toutes ces technologies et les milliers d'ingénieurs et experts qui y ont travaillé, l'on n'a pu obtenir un son qui ait la même finesse et la même clarté que le son perçu par l'oreille. Réfléchissez aux systèmes HI-FI (haute-fidélité) produits par les plus grands fabricants de l'industrie sonore. Ces appareils-ci n'arrivent jamais à enregistrer un son dans son intégralité, une certaine partie de celui-ci étant irrémédiablement perdue ; d'autre part, quand vous allumez une chaîne HI-FI, vous entendrez toujours un sifflement avant que la musique ne commence, alors que les sons qui sont les produits de la technologie du corps humain sont extrêmement fins et clairs. L'oreille humaine ne perçoit jamais de son accompagné d'un sifflement ou d'interférences atmosphériques, contrairement à la chaîne HI-FI : elle le perçoit telle qu'il est, fin et clair. Cela a toujours été ainsi depuis la création de l'homme.

Faux encore, on sait si bien analyser les sons qu'on est capable de les créer y compris dans des zones que nous sommes bien incapable de percevoir infrason et ultrasons. Les

technologies de reproduction du son ne sont limitées par l'aspect commercial qui doit produire quelque chose de suffisamment sommaire pour que ce soit vendable.

Jusqu'à présent, aucun mécanisme visuel ou sonore produit par l'homme n'a été aussi sensible et n'a réussi à percevoir autant de données sensorielles comme le peuvent l'œil et l'oreille.

Mais bien sûr c'est pourquoi les ornithologues ont besoin de micros directionnels pour entendre leurs chants ?

Pourtant, une réalité beaucoup plus extraordinaire repose derrière tout cela.

À qui appartient donc la conscience qui voit et entend dans le cerveau ?

Qui est-ce qui donc observe un monde attractif, entend des symphonies et les gazouillements des oiseaux ou sent les roses dans le cerveau ?

Les stimuli provenant des yeux, des oreilles et du nez d'un être humain arrivent au cerveau sous forme d'impulsions nerveuses électrochimiques. Dans n'importe quel livre de biologie, de physiologie et de biochimie vous pourrez trouver de nombreux détails sur la façon dont ces images se forment dans le cerveau. Pourtant, nulle part vous ne tomberez sur l'élément le plus important : qui donc perçoit ces impulsions nerveuses électrochimiques en tant qu'images, sons, odeurs et événements sensoriels dans le cerveau ? Il existe indéniablement une conscience dans le cerveau qui perçoit tout cela sans éprouver le moindre besoin d'avoir des yeux, des oreilles ou un nez. À qui appartient donc cette conscience ? Il est indiscutable qu'elle n'appartient ni aux nerfs, ni à la couche de graisse, ni aux neurones qui constituent le cerveau. C'est pourquoi les darwinistes-matérialistes, qui croient que toute chose s'est constituée à partir de la matière, ne peuvent donner aucune réponse à ces questions.

Utiliser toutes les découvertes scientifiques combattues par les créationnistes pour essayer de confirmer leur théorie est choquant surtout quand on sait que les théories créationnistes n'ont jamais rien découvert.

Reste la question de la conscience, les progrès de l'intelligence artificielle commencent à peine à explorer ce domaine, et je présume de curieuses découvertes, précisément parce que la science ne se contente pas de réponses toutes faites. Je suppose que les créationnistes sauront utiliser ces résultats pour les dénigrer et continuer à freiner des autres fers toute notion d'évolution.

Car cette conscience n'est rien d'autre que l'âme créée par Dieu. L'âme n'a besoin ni d'œil pour observer les images, ni d'oreille pour entendre les sons. En plus, elle n'a pas non plus besoin de cerveau pour réfléchir.

Heu définir ce qu'est l'âme serait nécessaire pour pouvoir en parler. C'est quoi une âme sans oreille ni yeux ni cerveau, où et quand avez-vous vu l'observation de ce machin ? Au fait si l'âme existe sans aucun support à quoi lui sert alors d'avoir un support vivant qui ne fait que l'encombrer ou la freiner sans on « évolution » ? Car voyez-vous les créationnistes qui refusent la notion d'évolution voudraient par contre faire évoluer leur âme vers plus de perfection, comment ? Par des expériences liées à leur environnement, par des observations de

la réalité, par une adaptation à leurs idées, par des mutations dans leur foi suite à des évènements.

Quiconque prend connaissance de ce fait scientifique explicite devrait penser à Dieu, le Tout-Puissant, Le craindre et chercher refuge auprès de Lui, car Lui seul fait entrer l'Univers entier dans un endroit obscur de quelques centimètres cubes sous une forme tridimensionnelle, colorée, ombrée et lumineuse.

Un Dieu qu'il faut craindre ? Pourquoi n'est-il pas bon et ne sait-il pas pardonner ? Avoir conscience de l'univers ce n'est pas mettre un univers dans sa tête, sinon c'est comme dire que l'univers entier est entré dans le télescope spatial, ou que la planète entière est entrée dans internet. Au fait ces petits centimètres cubes imagés que vous évoquez ont-ils grandit depuis qu'on sait la vraie taille de l'univers ?

Une croyance matérialiste

Les informations que nous avons présentées jusqu'ici démontrent que la théorie de l'évolution est une affirmation qui va à l'encontre des découvertes scientifiques. La prétention de cette théorie sur l'origine de la vie est en contradiction avec la science, les mécanismes évolutionnistes qu'elle propose n'ont pas de force évolutive et les fossiles démontrent que les formes intermédiaires requises par la théorie n'ont jamais existé. Il s'ensuit donc que la théorie de l'évolution devrait être délaissée dans la mesure où c'est une pensée non-scientifique. C'est de cette façon que plusieurs idées telles que le modèle de l'Univers centré sur la Terre ont été éliminées de l'ordre du jour de la science à travers l'histoire.

Au moins un progrès la terre n'est plus le centre de l'univers comme l'affirmaient les croyants d'autrefois, par contre dire que la théorie de l'évolution serait moins scientifique que celle de la création est plutôt comique. L'avantage d'une théorie est sa capacité à faire avancer la recherche, une théorie même fautive est utile si elle conduit à des découvertes, l'alchimie autrefois a atteint ce résultat. Jamais la théorie divine n'a permis un tel progrès.

Cependant, la théorie de l'évolution est, quant à elle, maintenue avec insistance à l'ordre du jour. Certaines personnes essaient même de faire passer les critiques dirigées contre cette théorie pour des "attaques contre la science". Mais pourquoi donc ?

La raison en est que la théorie de l'évolution est une croyance dogmatique indispensable à certains cercles. Ces cercles sont aveuglément attachés à la philosophie matérialiste et adoptent la pensée darwiniste car elle est la seule explication matérialiste que l'on puisse proposer pour expliquer les mécanismes de la nature.

Il est intéressant de noter que les membres de ces cercles admettent ce fait de temps en temps. Richard C. Lewontin, un généticien évolutionniste franc et renommé de l'Université d'Harvard, avoue qu'il est "en tout premier lieu un matérialiste, et ensuite un scientifique" :

"Ce n'est pas que les méthodes et les institutions de la science nous contraignent d'une manière ou d'une autre à accepter une explication matérielle du monde phénoménal mais c'est, au contraire, notre adhérence a priori à la matière qui nous oblige à créer un appareil d'investigation et une série de concepts qui produisent des explications matérielles, qu'importe si elles sont contre-intuitives ou mystificatrices pour le non-initié. De plus, ce

matérialisme est absolu, donc nous ne pouvons pas admettre un Pied Divin sur le pas de la porte.” 42

Ces déclarations mettent en évidence de façon explicite le fait que le darwinisme n'est un dogme maintenu en vie que par l'adhérence à la philosophie matérialiste. Ce dogme soutient qu'il n'existe d'être que de la matière. Il propose donc que de la matière inanimée et inconsciente a créé la vie. Il insiste sur le fait que les millions d'espèces vivantes différentes : les oiseaux, les poissons, les girafes, les tigres, les insectes, les arbres, les fleurs, les baleines et les hommes, se sont formés à partir de matière inanimée suite à des interactions sur cette dite matière telles que des pluies torrentielles, de la foudre, etc. Ce précepte va à l'encontre de la raison et de la science. Pourtant, les darwinistes continuent à le défendre de façon à “ne pas admettre un Pied Divin sur le pas de la porte”.

L'ignorance et le refus du progrès des sciences ne conduisent pas à la raison, le matérialisme a au moins l'avantage de produire des résultats utiles, quel résultat ont apporté les religions ? Combien de cerveaux dotés de raison ont gaspillé leur vie pour une promesse de paradis virtuel jamais démontré et sont resté bloqué dans une superstition stérile.

Quiconque étudie l'origine des êtres vivants sans préjugé matérialiste verra la vérité évidente : tous les êtres sont l'œuvre d'un Créateur, Tout-Puissant, Sage et Connaisseur. Ce Créateur est Dieu, qui a créé l'Univers entier à partir du néant, l'a conçu sous une forme parfaite et en a façonné tous les êtres.

Tellement parfait cet univers que les injustices, les viols, les morts d'innocents, les épidémies, les guerres, les génocides ne sont en rien freinés par les religions et même souvent au contraire elles les amplifient. A quoi sert un créateur s'il est la réponse à toutes vos questions, à quoi sert même de se questionner si les réponses sont dans des livres archaïques écrit dans des langues si peu précise que toutes les interprétations peuvent diverger ? Que vous apporte la foi en un Dieu si elle vous empêche de chercher à comprendre le monde lui-même ? Comment nier ce travail de connaissance quand tant de techniques aujourd'hui en découlent, techniques qui vous permettent même de produire librement ces textes et de les publier au monde entier.

« “Gloire à Toi ! Nous n'avons de savoir que ce que Tu nous as appris. Certes c'est Toi l'Omniscient,

Le Sage”. » [Coran, Sourate Al-Baqarah 2:32]